



ASCOQ

mon pays

MENSUEL

le N° 0,20 N.F

Il suffit d'aimer

De divers côtés on reproche à l'Eglise de vouloir tout changer. Pour justifier cette accusation, on se reporte avec complaisance au temps passé : autrefois, paraît-il, tout allait mieux, l'Eglise donnait des commandements clairs et les fidèles obéissaient. Tandis que maintenant ce serait, dit-on, la grande liberté, ou plutôt l'anarchie : on supprime les traditions, on bouscule les usages, on rejette les lois, on ne sait plus ce qui est permis et ce qui est défendu. Tout est remis en question.

Vous avez peut-être entendu des reproches et des regrets de ce genre. L'Eglise actuelle serait en danger. Le Concile lui-même, mené par quelques évêques novateurs, plus ou moins progressistes, aurait ouvert les vannes à ce courant de liberté excessive.

Quand j'entends ces plaintes, je me reporte à l'Evangile. Je vois que Jésus aussi était suspect aux scribes et aux pharisiens. On l'accusait de saper la Loi de Moïse, d'introduire dans la religion un élément de liberté personnelle, de choix personnel, que le Juif, soumis étroitement à la Loi, n'avait jamais connu.

Après le Christ, l'apôtre Paul fut violemment attaqué : il détruisait la Loi, il s'insurgeait contre les autorités religieuses de la Synagogue, et même il osait publiquement reprocher à Pierre d'être trop attaché aux pratiques extérieures de la Loi.

Ainsi, à toutes les époques, sont suspects ceux qui veulent aller au-delà de la lettre et retrouver l'esprit, ceux que ne satisfait pas une servile et aveugle soumission aux habitudes, mais qui veulent retrouver l'Amour.

Ce que Dieu vous demande, par la voix de l'Eglise, c'est de croire et d'aimer. Saint Augustin disait : « Fais comme tu veux, pourvu que tu aimes ». Il voulait dire : je suis assuré que tu feras bien. Quand on aime Dieu, en effet, on est incapable de s'opposer à sa volonté. Et si on semble manquer à la lettre aux yeux des Pharisiens, peu importe ! pourvu que le cœur et la vie soient donnés au Seigneur.

Oui l'Eglise vous libère. Elle fait davantage appel à votre conscience, plutôt qu'à votre obéissance servile. Qu'il s'agisse de la prière, de la pénitence, de la vie de travail, de la vie conjugale, de l'éducation des enfants, c'est l'amour de Dieu qui vous guidera plutôt que des prescriptions étroites et intangibles héritées du passé. A la lumière de l'amour, vous trouverez toujours la réponse à vos problèmes, vous trouverez votre loi.

Mais aimez-vous vraiment ?

L. W.

Tu feras tes PAQUES

Faire ses Pâques, ce n'est pas un devoir seulement, un commandement.

Encore moins, un geste qu'on fait par habitude ou par routine !

Faire ses Pâques, c'est croire que le Seigneur veut nous faire participer à sa victoire sur la souffrance, sur la mort et sur le péché.

C'est croire que le Grand Vivant veut nous communiquer sa Vie et sa joie pleines et éternelles !

Faire ses Pâques, c'est communier : recevoir le Christ, lui-même présent et vivant en son Pain.

Faire ses Pâques, c'est partager son amour : l'amour qu'il porte aux hommes, ses frères, et l'amour que les hommes, ses amis, lui portent.

Faire ses Pâques tous les ans au jour de cette Fête !

Mais, ne l'oublions pas, Pâques c'est aussi tous les dimanches !
Le dimanche : Jour du Seigneur, mémorial de la Résurrection.

Cérémonie de Confirmation

Monseigneur Dupont donnera la confirmation dans l'église d'Ascq, le lundi 26 avril, à 10 h 45. Avec les confirmants de notre paroisse se trouveront aussi ceux d'Annappes et de Flers-Bourg.

Dans le diocèse de Lille l'âge normal de la confirmation est celui de la première communion, environ 7 ou 8 ans, selon le cas.

La Confirmation est un complément du baptême qui procure des grâces de lumière et de force pour aider les enfants dans leur formation humaine et chrétienne. L'effet de ce sacrement se prolonge toute la vie, jusqu'à la mort, comme c'est le cas pour le sacrement de mariage. Grâce à sa confirmation le chrétien adulte possède la force divine qui lui permet de persévérer dans la foi, de devenir soldat du Christ et apôtre de l'Evangile.

Avis pratiques. — Les parents demandent pour leurs enfants à confirmer de s'absenter de l'école la matinée du 26 avril.

Pèlerins de Rome

LE DIMANCHE 4 AVRIL,

anniversaire de votre réception au Vatican par le Saint-Père Paul VI, vous participerez, à 10 h 30, en l'église d'Ascq, à la messe pour le Pape et pour la paix.

Après la messe, rencontre amicale, salle de l'Estrielle.

L'apéritif vous permettra d'échanger vos souvenirs.

Un tronc sera préparé pour couvrir les frais de cette rencontre.

21^{me} ANNIVERSAIRE DU MASSACRE

Depuis plusieurs années, l'autorité municipale a décidé que l'anniversaire du massacre serait toujours célébré le dimanche des Rameaux. Ce tragique événement reste dans l'histoire régionale sous le nom de massacre des Rameaux 44. La messe anniversaire et la cérémonie officielle auront donc lieu le dimanche 11 avril.

Il ne conviendrait pas que la messe des pèlerins de Rome et leur rencontre du 4 avril fasse oublier le souvenir que nous devons à nos morts.

Familles des victimes et pèlerins de Rome vous ferez un devoir de participer, le 11 avril, à 10 h 30, à la messe du 21^e anniversaire.

Avant cette date, ils font parvenir au presbytère un certificat de baptême de leur enfant s'il n'a pas été baptisé à Ascq. Sans cette pièce l'enfant ne pourra pas être présenté à la confirmation.

Les enfants seront vêtus proprement sans rien de spécial. Ils se présenteront tête nue, même les filles. Ils n'ont pas besoin de missel.

Les parents sont invités à la cérémonie : ils prieront et loueront Dieu par leurs chants avec leurs enfants.

TEMPS de la communion pascale

Par décision de Son Em. le Cardinal Liénart, évêque de Lille, le temps fixé pour la communion pascale s'ouvre désormais le quatrième dimanche de Carême et s'achève le deuxième dimanche après Pâques, dimanche du Bon Pasteur.

Le temps paschal commen-

ce donc une semaine plus tôt à partir de cette année, il s'étend sur cinq semaines au lieu de quatre.

Ce nouveau règlement nous permettra de commencer le lundi 29 mars les confessions et communions pascales à domicile pour les personnes âgées et infirmes.

ASCQ au fil des jours

Ainsi donc, le dimanche 14 mars, les citoyens des villes et des champs élistaient leurs conseillers municipaux. Ah ! c'est dans de tels moments que l'on peut se rendre compte de l'utilité des journaux. Parce que, entre nous, 9 Français sur 10 ignoraient quinze jours plus tôt qu'il y allait y avoir des élections. Mais la presse s'est empressée de nous presser de remplir notre devoir électoral, et, dans ce but, elle nous a fournies toutes les informations nécessaires.

Evidemment, pour Ascq, le travail se trouvait simplifié à l'extrême. Par contre, dans beaucoup de communes, il y avait de la concurrence. Vous aviez le choix entre une liste de défense des intérêts de la commune, une autre d'union pour le développement et la modernisation de la cité, une troisième d'entente des citoyens pour le progrès social, etc... Avouez qu'il y a de quoi hésiter ! Qui refuserait de défendre les intérêts communaux, qui peut être contre l'union et l'entente, la modernisation ou le progrès social ? Après cela, on s'étonne qu'il y a tant d'abstentionnistes. Sans doute sont-ils, sauf votre respect, comme l'âne de Buridan...

Remarquez que certains candidats doués d'une imagination débordante ont baptisé leur liste des initiales de leur leader. Par exemple, Machin présentait une équipe pour une Meilleure Administration Communale Honnête Indépendante et Nationale... Méthode à recommander car elle évite toute méprise. En déposant dans l'urne le bulletin M.A.C.H.I.N. vous êtes sûr de voter pour Machin. Oui, mais voilà, il y a des têtes de liste qui s'appellent Schwarz ou Van de Meulebroucke ; alors, là, il faudrait en user de la matière grise !

En définitive, presque tous ces efforts méritoires ont été dépensés en pure perte. La plupart des gens aiment bien leur maire et c'est naturel. On sait que ces maires sont de bons pères. On voit aussi, mais plus rarement, des mères qui ont été choisies par leurs pairs pour exercer les fonctions de maires et s'en sont fort bien tirées.

Dès lors, si l'on a un maire si bien, c'est qu'il y a un bon conseil. Ce n'est pas à de si braves gens que l'on ôte sa voix et l'on introduit dans l'urne la liste du maire sortant.

Qu'une majorité importante de citoyens aient préféré offrir à leur maire une

écharpe plutôt qu'une veste, c'est encourageant, ne trouvez-vous pas ? De quelques opinions politiques qu'ils soient, cela prouve que les conseils municipaux font du bon travail. Tel est le verdict des électeurs ou, si vous voulez, l'avis des votes.

Le Reporter Fantascq

Tentez votre chance

Avez-vous remarqué, à l'étalage de la Maison Couture, la superbe vaisselle inox qui est exposée ? C'est le premier lot de la grande tombola de la Foire aux Plaisirs. Quel chic cette vaisselle sur votre table garnie d'une jolie nappe, pour un repas de fête, de communion, de mariage ! Quelle surprise pour vos invités. Essayez donc... elle sera peut-être à vous. Prenez des billets de la tombola.

Bravo les jeunes pour votre soirée, votre souper, votre ambiance ! Merci pour cet air de jeunesse que vous avez rendu et je dois vous faire une confidence : je suis très près d'aimer les Beatles : pas seulement pour vous faire plaisir, pourquoi ? parce qu'ils sont un, ils ont trouvé leur unité dans leur chant, dans leur rythme, dans leur harmonie. Etre unis, ce n'est pas beau ?

Alors les jeunes j'ai quelque chose à vous proposer : c'est bientôt Pâques et nous avançons dans ce carême qui est un temps de fiançailles avec Dieu : on vit dans l'attente de cette union avec le Christ non comme

Que d'hypocrisies en ce monde où nous sommes ! Combien de brosses douces se transforment en brosses de chiendent ! C'est le carnaval perpétuel d'une société qui refoule ses sentiments. Sans aller jusqu'à la psychanalyse de Freud, je crois pouvoir dire sans risque qu'avec un bon nettoyage de printemps (c'est bientôt Pâques) il serait

ALLÉLUIA !

une fin mais comme le départ d'une nouvelle vie. Ce que j'ai à vous demander, eh bien ! voici :

Avant Pâques, il y a les Rameaux. Il y a 21 ans, par une belle nuit de printemps pleine de promesses de vie, des hommes ont imprégné cette terre de leur sang pour que vous soyez, vous, des hommes libres. Beaucoup de peine demeure encore derrière ces sourires de paix et de pardon des veuves et des mères, mais de temps à autre on ravive leurs blessures. Vous savez que la commune a la char-

agréable, ô combien ! de rencontrer des visages vrais, des yeux vrais, et surtout de vrais sourires... Pourquoi dissimuler ses sentiments ? Est-ce une forme de courage de rire quand on a envie de pleurer, de dire du bien de sa voisine quand on en pense du mal, de feindre la stabilité quand la balance penche dangereusement ? Mieux vaut se taire... et prier, prier son Père dans le secret pour qu'il apaise la douleur, qu'il aide à comprendre les autres, qu'il rétablisse l'équilibre. En dehors de la VERITE tout est faux. Je me souviens d'une femme encore jeune assez fardée (« pour réparer des ans irréparable outrage ») et qui jouait depuis des années, à qui se laissait prendre, la comédie de l'amitié, avec un grand A et un grand sourire... jus-

qu'aux oreilles. Bien sûr, il ne fallait pas lui demander des services. Savoir qu'elle était votre amie était un honneur qui devait vous suffire... Dieu sait pourtant le prix des services rendus. Or, cette amie si chère, telle l'araignée, après avoir drogué sa victime, l'anéantissait à coup sûr avec une langue de vipère. Jalousie ? début de folie ? Un jour elle se retrouva seule dans un foyer où n'avait pas brûlé la lampe d'amour, avec des enfants et un mari aussi empoisonnés qu'elle... Si elle avait eu un peu de foi elle aurait enlevé ce masque, elle aurait accepté de mettre un tablier pour faire une vaisselle chez la voisine malade, garder un enfant, apprendre un vieillard à mourir.

Une chose me révolte. Pourquoi plaint-on plus la famille que le malade ou le vieillard, pourquoi cet air de compassion à la maman qui a encore le courage de mettre un enfant au monde ? Or, c'est cela toute la Rédemption, accepter et offrir ses souffrances, soulager celles des autres. La passion approche, il faut l'aider à porter sa Croix. Le monde ce n'est pas celui des statistiques, des planning familiaux, des rentabilités, des hospices et des crèches, c'est la joie d'être des fils aimés du Père. Enlevez les masques. Résurrection !

Alleluia !

Maria Landry

Maria Landry

UNION SPORTIVE ASCQUOISE

Après toutes les remises de matches dues au mauvais temps, la reprise n'a guère été favorable à notre équipe première. Elle a accumulé des défaites successives qui l'ont amenée tout à fait en bas de tableau. Certes, ces défaites, elle les subissait par très peu d'écart, et, avec moins de malchance, les résultats auraient pu souvent être inversés. Mais, voilà, la chance n'y est pas et malgré tous les efforts des joueurs et des dirigeants pour former un onze solide, le résultat obtenu n'est pas positif. Les responsables se demandent bien souvent : que faut-il faire ? S'ils ne changent pas, la formation qui a perdu, on leur reproche de ne rien tenter ; s'ils effectuent des changements, certains disent que l'on change trop souvent... Alors ! Sans compter les fois où l'équipe doit subir des changements de dernière heure ou même de dernière minute. Tout n'est pas encore perdu et si la

guigne qui nous accable veut bien nous quitter, il est encore possible de s'en sortir, mais il est plus que temps. Et si en fin de championnat notre sort ne s'est pas amélioré, nous descendrons d'une division, avec toutefois le sentiment que chacun de nous aura tout fait pour éviter cette désagréable solution.

L'équipe 1 B terminera encore cette saison très bien placée, elle aura marqué un nombre impressionnant de buts sans en prendre beaucoup. L'enjeu étant moins grand que pour l'équipe 1 A, ses équipiers jouent sûrement moins contractés. En tout cas cette équipe donne certainement moins de soucis à ses délégués responsables.

Une autre équipe réserve (la 1 C) ne joue pas assez souvent et nombreux sont les joueurs se plaignant de cette inactivité. Pour la saison prochaine il faudra penser à l'engager également en championnat. En-

core faudra-t-il pouvoir compter sur un nombre de joueurs suffisant.

L'équipe Juniors, après avoir donné de sérieuses inquiétudes pour son maintien en première division semble maintenant être sortie des plans dangereux. C'est tant mieux, car ces jeunes se battent toujours avec courage et ceci malgré les punctions que nous pouvons faire à l'occasion au sein de cette équipe en prenant parmi les meilleurs d'entre eux dans l'espoir d'améliorer l'équipe première.

Les cadets pour leur première année s'en tirent admirablement et nous ne pouvons que les féliciter des résultats obtenus.

Et voici que maintenant se forme une nouvelle équipe de minimes ! Déjà au cours de l'entraînement nous avons pu déceler certains espoirs parmi ces plus petits !

C'est avec tous ces jeu-

nes que l'avenir du club est assuré et malgré les jours sombres que traverse l'équipe fanion, il ne faut pas perdre espoir ; l'U.S.A. survivra à ces déboires passagers.

Mais voilà, ces 6 équipes ont besoin de bonnes volontés pour s'occuper d'elles et rien que deux délégués par équipe demande 12 hommes qui doivent consacrer une partie de leur dimanche à cette occupation.

Aussi ce serait avec joie que les dirigeants actuels accueilleraient parmi eux ceux qui se sentent attirés par le sport et qui ne regarderaient pas à passer un peu de temps parmi ces jeunes chaque dimanche.

En dernière minute nous apprenons que l'équipe première en déplacement à Chérenq a tenu les locaux en échec 1 à 1. Serait-ce le redressement tant attendu ?

La Saison des Fêtes

A l'arrivée du printemps, vous éprouvez le besoin de sortir. La Télé familiale c'est très bien... mais on s'en lasse. Déjà les jours allongent, le soleil est plus chaud. C'est la saison des fêtes qui commence après Pâques. On a besoin de se voir, il faut organiser des rencontres sur le plan communal et paroissial.

Vous noterez d'abord un apéritif-concert, le dimanche 25 avril, à midi, au profit des Conférences de Saint-Vincent-de-Paul : ne boudez pas cette occasion de serrer la main de vos amis et de trinquer avec eux.

Le samedi 1^{er} mai, la salle de l'Estrielle recevra l'orchestre Luc Valbrun, une célébrité du Nord. Les jeunes s'en réjouissent à l'avance et il y aura foule : c'est au profit de l'aménagement de la salle de l'Estrielle.

Une semaine plus tard, le 8 mai, s'ouvre la Foire aux Plaisirs paroissiale. La date approche : soyez assurés que le Comité organisateur travaille avec dévouement et persévérance à obtenir les concours nécessaires. Il veut donner à cette réjouissance annuelle un nouvel éclat, un regain de jeunesse.

Le samedi 8 mai est cette année un jour de fête légale : profitez-en. A midi, le concert-apéritif vous attend, c'est le rendez-vous annuel de tous les Ascquois. Vous applaudirez la Philharmonie, notre excellente phalange musicale : elle le mérite. Pendant ce concert-apéritif des jeux pour les enfants fonctionneront : balançoire, manège, téléphérique. Le tir sera ouvert aux hommes et aux jeunes gens. Le comptoir des articles de couture également.

Le soir du même jour aura lieu le bal traditionnel : la jeunesse s'y retrouvera avec plaisir car une fois encore elle entendra un des meilleurs orchestres de Radio-Luxembourg, l'orchestre Lou Garou.

Le lendemain, dimanche 9 mai, on reprend la fête à midi par l'apéritif, salle de l'Estrielle. A partir de 16 h, la Kermesse avec ses jeux, ses comptoirs, frites, gaufres, buvettes, la roue de la fortune, la loterie fermière, etc...

Le soir, vous trouverez à souper sur place : assiettes garnies et frites... tandis qu'un animateur organisera des jeux et sera aidé d'un orchestre.

Après ces deux journées de festivités, on a pensé que le lundi vous vous reposez. Les tombolas seront tirées publiquement le dimanche 23 mai, à midi.

Où ira la recette de " LA FOIRE AUX PLAISIRS "

C'est une question que vous avez le droit de vous poser puisque c'est votre argent que vous y apportez. Le Comité n'a rien à vous cacher.

Sur la recette on prélève tout d'abord une somme de 2.500 F (nouveaux). C'est l'annuité de remboursement d'un emprunt de 45.000 F que la paroisse a contracté pour acquérir les immeubles des anciens ateliers Lepoutre. Dans ces immeubles ont été aménagés front à rue le nouveau dispensaire et la cantine scolaire. Au fond de la cour une salle

de jeux pour les petits de l'école maternelle et à l'étage une salle de loisirs pour les jeunes. Il reste des locaux inutilisés à l'étage front à rue, ils attendent des jours meilleurs, quand la paroisse aura les moyens de les restaurer.

Une fois prélevés ces 2.500 F le reste de la recette sera destiné à macadamiser la cour de récréation de l'école libre de garçons, travail indispensable qu'on désire depuis longtemps. A chaque pluie cette cour devient un cloaque où patouillent vos garçons. Vous

n'ignorez pas qu'ils ont une prédilection marquée pour les flaques d'eau. Or, dans notre pauvre Nord il pleut la moitié au moins des jours de l'année. Cette cour est un marécage.

Le travail sera coûteux car avant de poser le revêtement de macadam, il faudra réparer les canalisations souterraines, vérifier et rectifier les pentes du sol pour l'écoulement rapide des eaux de surface.

Souhaitez que l'apport de la Foire aux Plaisirs permette au Comité scolaire de réaliser ce projet.

UN NOUVEAU LOCAL POUR LES LOUVETEAUX



Les quelque 25 Louveteaux de la Meute d'Ascq — créée en octobre — étaient provisoirement « logés » dans un local prêté. Cependant, leurs cheftaines : M^{lle} Anne Foulon, Marie-Colombe Bugnicourt, Edith Montmorency et Michèle Lanthier, s'efforçaient de découvrir une ou deux pièces pouvant servir définitivement de « siège » à leur troupe.

Leurs efforts furent couronnés de succès puisque deux salles, appartenant aux dépendances d'une ancienne ferme voisine du garage Fayen, route Nationale, leur furent gracieusement offertes.

La première pièce — une ancienne étable — a gardé, intactes, ses séparations. Celles-ci ne seront pas supprimées. Ainsi chaque groupe pourra avoir son coin

bien à lui qu'il aménagera, décorera, etc.

Quant à la seconde pièce, elle servira de remise au matériel.

Bien entendu, ce local a besoin de faire toilette. C'est pourquoi les Louveteaux y ont passé toute la journée de dimanche, déguisés en peintres. Pour ces garçons de 8 à 11 ans, c'était encore un jeu qu'ils « attaquèrent » avec enthousiasme.

(Cliché « La Voix du Nord »)

LE BANQUET ANNUEL DES " FORTS DE LA HALLE "



Les joueurs de boules « Les Forts de la Halle » se sont retrouvés, à leur siège, café du Rossignol. Cependant, ce n'était pas pour sacrifier à leur jeu favori mais pour participer à leur

banquet annuel.

M. Jean Delattre, maire, présidait les agapes. Il avait à ses côtés, M. Gustave Libre, président, et les membres de la commission.

MM. Libre et Delattre prononcèrent des allocutions pour saluer les convives et évoquer le prochain championnat.

(Cliché « La Croix du Nord »)

CAMPAGNE contre LA FAIM. Donner avec son cœur.

Connaissez-vous dans l'Evangile l'histoire de cette femme convertie qui rassemble tout son avoir, achète un flacon de parfum précieux, d'un très grand prix, et le répand d'un geste décisif sur la tête de Jésus. Elle ne savait que faire pour témoigner son amour, elle choisit ce geste apparemment sans utilité pratique. Jésus comprend son amour : elle a tout donné.

Mais il y a à table avec le Seigneur des gens qui ne l'aiment guère, des hommes au cœur sec, qui sans doute n'ont jamais aimé personne, sinon s'aimer eux-mêmes. Et les voilà qui rabrouent cette femme « avec des mots blessants » : Tu es folle ! quelle sottise ! gaspiller ainsi pour rien une véritable fortune !

Les gens qui n'aiment pas se croient toujours des sages : ils ont les deux pieds sur terre ! Les scribes et les pharisiens qui bousculent la pauvre femme sont persuadés de représenter le bon sens. Devant ces docteurs la femme finit par se demander si elle n'a pas fait une grosse sottise.

D'autant plus qu'ils allèguent aussi un argument péremptoire : on aurait pu avec cet argent donner beaucoup de pain aux pauvres.

Ah ! qu'ils sont pratiques les gens qui n'ont pas d'amour. Les voilà soudain devenus défenseurs des pauvres contre Jésus qui félicite la femme de son geste gratuit, témoignage d'un amour total. Car le Seigneur doit être aimé pour lui-même et plus que tout.

Je pense à ces sages de la terre, à ces défenseurs de la bonne cause, quand j'entends critiquer la campagne contre la faim et l'aide aux pays sous-développés. Donner tant d'argent à ces peuples noirs qui ne savent même pas s'en servir, qui gaspillent. Comme les pharisiens on ajoute : n'y a-t-il pas assez de besoins chez nous ? N'avons-nous pas le chômage, la pénurie de logements, des écoles à construire ? Pourquoi ce gaspillage ?

Les sages de la terre n'ont pas d'amour. Ils ne peuvent pas comprendre la parole de Jésus : « Ce que vous faites au plus petit de mes frères, c'est à moi-même que vous le faites ». Les plus petits aujourd'hui ne sont-ils pas les peuples démunis de tout ?

Le geste que vous ferez en donnant, c'est le Christ qui l'accepte, c'est à lui qu'il est destiné. Pensez-y en faisant votre aumône. N'écoutez pas la voix des « sages ». L'amour va au-delà de la sagesse.

Le Seigneur voit : il vous le rendra.

La Voie Royale

Le chemin du Calvaire est un rude chemin !
Atrociement douloureux après les fouets et la
couronne d'épines !

Lourde est la croix pour ses forces qui déclinent !
Le peuple - le peuple qu'il a tant aimé - l'entoure...
... mais c'est pour l'humilier encore !

Il est seul !

Seul comme un sinistre bandit.

Seul comme un vaincu !

Et pourtant !

Pourtant, il sait au fond de lui-même

Qu'envers et contre toute apparence

Cette voie est une voie triomphale

Une voie royale !

Il sait qu'au bout,

Au bout de la souffrance et au bout de la mort
ignominieuse

Il y a la lumière !

Il y a la vie !

Il y a la RESURRECTION !

Au bout du chemin il y a l'humanité

L'humanité qui gravit elle aussi les sentiers
rocaillieux de son calvaire

L'humanité qui connaîtra elle aussi demain

La joie de la souffrance supportée

La joie de la mort traversée

La joie du désespoir surmonté

La joie de la vie éternellement rayonnante !

A travers son regard embué de larmes et de sang
Brille mystérieusement déjà

le signe avant-coureur de cette divine joie !

UNE DATE A RETENIR

C'est ce jour-là que se déroulera, à 11 h 30,
dans la salle de l'Estrielle, le traditionnel Concert-
Apéritif des Conférences de Saint-Vincent-de-Paul
et des Dames de Charité.

De la musique et une atmosphère sympathique
et familiale vous y attendent.

Vous y trouverez aussi des consommations de
choix, de la pâtisserie à consommer et à emporter.

Le meilleur accueil vous y attend et en y parti-
cipant vous ajouterez au plaisir de vous réunir
dans une ambiance joyeuse et familiale la joie
de participer à l'action charitable des Conférences
de Saint-Vincent-de-Paul.

EN SOUVENIR de Madame Delezenne

Après quelques jours seu-
lement de maladie, M^{me} De-
lezenne, âgée de 87 ans, a
quitté sa famille et la pa-
roisse d'Ascq qu'elle aimait.

C'est à Ascq qu'elle est
venue dès 1910 avec son
mari, le docteur Delezenne,
et c'est parmi nous qu'elle
a élevé ses enfants. Les
anciens de la commune
n'ont pas oublié que durant
la guerre 1914-1918 elle se
dévoua pour remplacer son
mari, mobilisé comme mé-
decin militaire. Ceux qui
l'ont vue à l'œuvre rendent
hommage au savoir-faire
médical qu'elle déploya et
au réconfort qu'elle appor-
tait à ceux qui souffraient.
On l'aimait pour sa droiture
et sa franchise.

Le docteur Delezenne
exerça à Ascq jusqu'en
1934. Cédant son poste à
son gendre, le docteur De-
nis, il alla s'établir à An-
nappes où il exerça durant
25 années.

En 1959, M. et M^{me} De-
lezenne revinrent à Ascq pour
y prendre une retraite bien
méritée. Bien méritée pour

tous deux. Je voudrais, à
l'occasion de cette mort,
que nos lecteurs réfléchis-
sent un instant sur le rôle
difficile et rempli d'abnéga-
tion de la femme du méde-
cin. Le mari presque tou-
jours absent, appelé sans
cesse de jour comme de
nuit, laisse forcément sa
femme très seule. Même les
jours de fêtes familiales,
les jours d'épreuve, les
jours de deuil, le médecin
ne s'appartient pas. On
l'appelle au milieu d'un re-
pas très intime. Il se doit
aux autres. Sa femme porte
seule, trop seule, la respon-
sabilité du foyer et des en-
fants. Elle doit accepter et
comprendre la tâche de son
mari. M^{me} Delezenne a rem-
pli ce rôle avec une admi-
rable abnégation.

Elle a droit aux prières de
la population.

Que le docteur Delezen-
ne, ses enfants et petits-
enfants veuillent bien
agréer les condoléances
que nous leur présentons
au nom de tous nos lec-
teurs.

Vif succès de la séance théâtrale donnée au profit des écoles libres

Il faisait bon, sinon beau.
Il y avait, bien sûr, le pre-
mier tour des élections mu-
nicipales, mais chacun,
comme il se doit, s'était
empressé de remplir son

devoir civique, le matin.
Enfin, il y avait le program-
me présenté par la troupe
paroissiale qui s'affirme
d'année en année. Et ce
programme comportait une

spectateurs, on notait la
présence de MM. Jean De-
lattre, maire; le chanoine
Wech, curé-doyen; Carlier,
président d'« Ecole et Fa-
mille »; Tyrou, directeur de



(Cliché « La Voix du Nord »)



(Cliché « La Voix du Nord »)

...NOS JOIES

ONT REÇU LE BAPTEME :

Eric DELFOSSE
Karine DECUYPER
Isabelle HURTAUX
Jean-Luc BRIFFOND
Jean-Philippe DESPREZ
Katy BALORY
Pascal SABIN

SE SONT UNIS PAR LE SACREMENT DU MARIAGE :

Jean-Claude DELABRE et
Michèle HAUDIQUET
Michel CHANTRAINNE et
Thérèse LAMBLIN
André CORDONNIER et
Françoise DESQUENNE

...NOS DEUILS

ONT ETE INHUMES AVEC LES PRIERES DE L'EGLISE :

Octavie CARDON-POTTIER,
79 ans.
Octavie HENNIN-THERY, 90
ans.
Adeline DELEZENNE-JOLY,
87 ans.

pièce au titre alléchant :
« Boulevard de la chance ».

Toutes les conditions étant
réunies, la séance récréa-
tive, organisée par « Ecole
et Famille » au profit des
écoles libres, obtint un plein
succès.

Au premier rang des

l'école libre de garçons ;
Loyez, président des A.C.

A l'entracte, le chanoine
Wech félicita les acteurs de
leur talent et les dévoués
organisateurs. Il remercia,
ensuite, l'assistance de sa
présence qui prouve son
attachement aux œuvres
scolaires paroissiales.

Les personnes qui accepteraient de prendre
chez elles des grandes jeunes filles de 14 à 20 ans
pourraient prendre contact avec M^{me} Lelandais,
aux Papillons Blancs, 13, rue Gaston-Baratte.

IMAGES DE COMMUNIONS

choix très varié

Imprimerie R. BOULONNAIS

Place de la Gare, ASCQ

Le Directeur de la Publication : L. WECH

Imprimerie Boulonnaise - Ascq

1^{er} trimestre 1965